



LE  
CONCILE  
DE PIERRE

UGC YM présente

M O N I C A B E L L U C C I

# LE CONCILE DE PIERRE

D'après le roman de JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ - Editions Albin Michel

Un film de GUILLAUME NICLOUX

Avec la participation de CATHERINE DENEUVE

Avec

MORITZ BLEIBTREU - SAMI BOUAJILA - ELSA ZYLBERSTEIN - NICOLAS THAU - LORENZO BALDUCCI

Adaptation et dialogues

GUILLAUME NICLOUX et STÉPHANE CABEL

Un film produit par YVES MARMION

Une coproduction franco-germano-italienne

UGC YM – INTEGRAL FILM – RAI CINEMA – TF1 FILMS PRODUCTION

Avec la participation de CANAL + et CINE CINEMA

Avec le soutien du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, de la PROCIREP,  
de l'ANGO-A-GICOA et du Programme MEDIA PLUS de la Communauté Européenne

En association avec SOGECINEMA 3 et SOFICA UGC 1

Durée : 1h43

SORTIE LE 15 NOVEMBRE 2006

Dossier de presse et photos téléchargeables sur :

[www.leconciledepierre-lefilm.com](http://www.leconciledepierre-lefilm.com)

[www.ugcdistribution.fr](http://www.ugcdistribution.fr)

Presse : Christopher Robba

et Laurence Falleur

6, place de la Madeleine

75008 Paris

Tél. : 01 53 40 88 04

[contact@robbapresse.com](mailto:contact@robbapresse.com)

Distribution :

UGC Distribution

24, avenue Charles-de-Gaulle

92200 Neuilly-sur-Seine

Tél. : 01 46 40 44 89

Fax : 01 46 40 44 48

[sgarrido@ugc.fr](mailto:sgarrido@ugc.fr)



## S Y N O P S I S

Laura Siprien se demande si elle n'est pas en train de perdre la raison.

Cauchemars et hallucinations la plongent depuis quelques semaines dans une angoisse incontrôlable.

Qui est vraiment son fils, Liu-San ? Que signifie l'étrange marque apparue sur son torse ?

Quelques jours avant son septième anniversaire, l'enfant est enlevé.

Prête à tout pour sauver son fils, Laura se jette à corps perdu dans un périple aux confins de l'étrange et du surnaturel.

Et si le destin n'existait que pour être changé ?

*L'histoire est librement adaptée du roman de Jean-Christophe Grangé, "Le Concile de pierre".*



ENTRETIEN AVEC  
**GUILLAUME NICLOUX**  
METTEUR EN SCENE ET SCENARISTE

**Comment êtes-vous devenu le réalisateur de l'adaptation du best-seller de Jean-Christophe Grangé "Le Concile de pierre", un roman a priori plutôt éloigné de l'univers de vos précédents films ?**

Grâce à Yves Marmion, producteur au sein d'UGC, qui m'a proposé le projet. J'ai lu le roman et comme je ne suis pas quelqu'un qui rationalise, ni qui met du temps à se décider, j'ai rapidement accepté. J'ai senti que je tenais là l'opportunité de raconter et de m'engager dans une aventure inédite. J'étais à la fois impatient d'explorer un genre qui m'était étranger, celui du thriller fantastique et du divertissement. Un film où il faut montrer les choses et les faire ressentir de façon efficace afin que le spectateur soit concentré uniquement sur l'histoire du film, sur son enjeu qui est très simple : une femme part au bout du monde pour sauver son enfant entraîné dans un complot surnaturel.

**C'est ce qui vous a intéressé avant tout ?**

Oui. L'intérêt pour moi était de me confronter à une histoire dans laquelle il n'y avait qu'une seule intrigue, et une simplification des péripéties émotionnelles. Ce qui tranche complètement avec mon fonctionnement habituel, avec les préoccupations de mes précédents films dans lesquels j'avais plutôt tendance à multiplier les trames et à créer de nombreuses fausses pistes. LE CONCILE DE PIERRE est en cela un film d'ambiance avec une intrigue qui ne cherche pas à embrouiller le spectateur, mais plutôt à lui faire vivre un suspens en essayant de raconter l'histoire de cette femme et son enfant au cœur du danger.

**Est-ce selon ces principes que vous avez abordé le travail d'adaptation ?**

Je suis parti avec cette idée importante de récit unique appartenant à un genre cinématographique qui cumule fantastique et angoisse, et dans lequel on peut insérer de l'action, de l'aventure, de l'émotion et de la peur. J'étais très heureux de pouvoir me projeter dans une proposition telle que celle-ci, car l'avantage d'une commande est de pouvoir injecter ce qui vous est personnel dans une histoire qui n'est pas la vôtre, en évitant tout ce qui pouvait appartenir à un pathos ou à des traumas parfois trop envahissants. S'attaquer ainsi à une adaptation qui repose sur une histoire claire à laquelle vous n'êtes pas habitué, devient alors une vraie jubilation.

**Que vous avez partagé avec votre co-scénariste Stéphane Cabel (LE PACTE DES LOUPS) ?**

J'avais envie de travailler avec quelqu'un qui avait l'habitude de se confronter à ce type de récit pour canaliser mon penchant naturel à complexifier, à tisser autour de l'héroïne des liens multiples. Or Stéphane possède cette mécanique qui tend vers un récit plus linéaire, dont l'exposition sentimentale est plus évidente, moins cachée. Nous avons d'abord procédé à un choix instinctif sur les événements, les situations du roman de Jean-Christophe Grangé que j'avais naturellement envie de conserver. Ensuite, nous nous sommes mis à réfléchir autour d'une trame principale qui appartenait à la fois au roman et qui était paradoxalement une trahison immédiate de ce que le livre racontait. Je pense que c'est un passage obligatoire si l'on veut imposer et éclairer l'histoire d'un regard neuf.



#### **Cette trahison s'est-elle avérée difficile ?**

La difficulté était évidemment de se concentrer sur une vision plus mentale que démonstrative et ainsi d'échapper à la possible grandiloquence du film de genre qui ici passerait par l'utilisation abusive d'effets spéciaux. Il fallait plutôt opter pour la suggestion du danger, de la menace, du fantastique, même si le film, par moments, nécessite, mais le moins possible, de recourir à la démonstration. Nous avons essayé de nous concentrer sur des expositions plus minimalistes, sur la création d'un climat qui allait entretenir un trouble entre réalité et cauchemar concernant notre héroïne.

#### **Pourquoi avoir choisi Monica Bellucci pour incarner le personnage principal du film ?**

Quand je choisis un comédien, je sais que c'est lui, qui, par son jeu va aussi guider la mise en scène, imposer un rythme, et influencer sur tout ce qui l'entoure. Donc c'est un choix primordial et ça Monica l'a rempli formidablement parce qu'elle a servi de support, de capteur pour assembler tous les éléments du film et pour construire son

univers. L'héroïne du CONCILE DE PIERRE telle que nous l'avons caractérisée est l'antithèse de celle du livre. Ce que ni Stéphane ni moi ne nous sommes jamais dit. Cela s'est dessiné à partir du moment où le choix de Monica Bellucci s'est imposé. De même, je serais incapable de vous dire comment Monica s'est imposée. Elle est sans doute la comédienne qui recelait à la fois le plus de mystère par rapport à Laura Siprien, notre héroïne, et la forme peut-être la moins évidente, la moins attendue, donc la plus riche, pour nourrir la composition de ce personnage. J'avais aussi envie de travailler et de peut-être révéler un aspect plus secret de Monica, loin de l'imagerie glamour entretenue par les médias.

#### **Comment définiriez-vous Monica Bellucci dans ce film ?**

Ce qui est étonnant avec Monica, c'est qu'elle ne correspond pas aux canons de jeu traditionnels, d'abord elle ne joue pas dans sa langue, et c'est un facteur déterminant, ensuite parce qu'elle est toujours sur le fil, et c'est cet élément de fragilité, de retenue et de délicatesse qui rend son jeu unique. Je dirais que l'interprétation de Monica est une des clefs de voûte du film. Elle a imposé par sa gestuelle, sa façon de se mouvoir, et le ton de sa voix un rythme propre au CONCILE DE PIERRE.

#### **Peut-on dire qu'il y a deux parties dans le film ? Une partie sur l'angoisse et une partie sur l'action ?**

Oui, même s'il s'opère des glissements entre les deux modes et que l'on ne reste jamais totalement prisonnier de l'un d'entre eux.

#### **Cela fait partie des codes du genre pour vous le pré-générique ?**

J'aime ce procédé narratif, je trouve qu'il participe à l'attention du spectateur. Mettre en place des éléments épars et faire en sorte que le spectateur recompose l'histoire. Plus codées, il y a les scènes d'exposition dans lesquelles on est obligé de livrer certaines informations pour qu'ensuite elles soient répercutées, analysées rapidement et que les questions embarrassantes soient évacuées, pour qu'au bout du compte la résolution n'apparaisse pas comme quelque chose de forcé mais de naturel.





### **Est-ce en cela qu'il est un film de divertissement ?**

Oui. Je l'espère.

### **Pouvez-vous préciser cette mise en place ?**

J'ai voulu faire un film de plaisir, avec une impression de mystère conservé, bien qu'il y ait une résolution à cette histoire. La question n'a jamais été de pervertir le film pour en faire quelque chose de personnel à tout prix. Il s'agissait plutôt d'insuffler par touches une atmosphère sourde de menace sans jamais atténuer ce qu'il fallait raconter. Conserver un axe principal qui était l'histoire et nourrir son environnement d'éléments singuliers. Avec notamment une intemporalité très marquée dans le choix des décors et des costumes.

### **Dans le choix de la figuration aussi ? Dans la séquence du musée avec les lilliputiens, ou celle de l'hôpital avec l'infirmière qui a une tache sur le visage ?**

Cela participe en effet à l'univers du conte horrifique, du noir merveilleux.

### **La forêt est aussi un élément de conte, et un élément majeur dans chacun de vos films, celui-ci compris ?**

La forêt est un facteur inconscient, quelque chose qui tient, de l'écriture automatique et, dans ce cas, un élément effectivement obsessionnel. D'ailleurs la forêt n'a pas d'âge. La nuit, elle prend une dimension presque irréelle. Une forêt la nuit, s'il y a du bruit, elle fait peur, et s'il n'y a pas de bruit elle fait peur aussi. Pénétrez seul dans un bois et au bout de quelques minutes vous aurez peur. Il est le lieu "baromètre" idéal de l'état dans lequel on se trouve émotionnellement.

### **Il y a d'autres décors organiques et humides dans le film, comme celui du centre de recherche avec ses murs qui suintent et transparent...**

C'est une façon d'intégrer le décor avec les personnages pour qu'ils forment un tout. Mais il est de plus en plus évident que chaque film est une forme d'analyse liée à ce que je vis, basée sur la notion de décalage et de perception atrophiée de

la réalité. C'est présent dans LE CONCILE DE PIERRE, mais avec une vision résolument optimiste.

### **Tourner en Mongolie, qu'est-ce cela implique ?**

Sur le plan de la production et de l'infrastructure, cela génère d'anticiper très en amont le tournage. Et sur le plan visuel, le danger était de tomber dans la facilité en montrant ce pays à travers un aspect trop folklorique, il fallait limiter les images cartes postales, pour d'une part, ne pas "sortir" du film et de sa tension, et aussi pour livrer une vision peut-être moins attendue de ce que l'on imagine. A l'arrivée, il y a deux paysages assez signifiants pour montrer une action au cœur d'un lieu inhabituel et intemporel, participer à l'ampleur et l'isolement autour de l'héroïne.

### **La musique suit d'ailleurs cette ampleur...**

Elle se partage entre des références "herrmaniennes" et des tendances plus atmosphériques. Mais il y avait aussi cette envie d'aller vers une partition qui colle aux actes, qui joue du thème de façon plus concrète et qui est là pour entretenir l'émotion.

### **Pourquoi avoir choisi Catherine Deneuve pour le rôle de Sybille Weber ?**

Cela appartient au fantasme autant qu'au mythe. C'est une femme surprenante qui je crois tournera toute sa vie car justement elle est restée curieuse. Elle m'a beaucoup fait penser à Michel Piccoli dans sa façon d'observer et d'être dans l'antagonisme du détachement impliqué.

### **Et pour conclure ?**

Est-il possible de réaliser un film de genre et de prendre l'option d'être plus dans la suggestion que dans l'éclat ? Je crois que c'est l'enjeu principal du CONCILE DE PIERRE.

## FILMOGRAPHIE GUILLAUME NICLOUX

Guillaume Nicloux est né en 1966. À 22 ans, il devient boursier du Centre National des Lettres et crée une compagnie théâtrale baptisée La Troupe. Entre 1989 et 1991, il met en scène Copi, Maurice Pons, George Arnaud au Théâtre de Ménilmontant et tourne un film expérimental, LES ENFANTS VOLANTS, mis en musique par Michael Nyman.

### LONGS MÉTRAGES

2003	CETTE FEMME-LA avec Josiane Balasko et Eric Caravaca
2002	UNE AFFAIRE PRIVÉE avec Thierry Lhermitte et Marion Cotillard
1998	LE POULPE avec Jean Pierre Darroussin et Clotilde Courau
1995	FAUT PAS RIRE DU BONHEUR avec Bernard-Pierre Donnadiou et Laura Morante
1992	LA VIE CREVEE (fiction Arte) avec Michel Piccoli et Arielle Dombasle

### LIVRES

2001	"Des brutes et des méchants" (Pauvert)
2000	"L'honneur perdu" de Georges Blesse (Baleire, Seuil)
1998	"Le Poulpe, le film" (Baleire, Seuil)
1998	"Jack Mongoly" (Flammarion)
1998	"Le destin est une putain" (Flammarion)
1997	"Monsieur Chance" (Climats)
1996	"C'est juste une balade américaine" (Climats)
1996	"Le saint des seins" (Baleire)
1996	"Zoocity" (Baleire)

### DIVERS

1990	Filmage du Cirque Imaginaire de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierré
1999	THE WADDLE SYNDICATE, clip
	LUCIE, court métrage (collection 1000 scénarios sur la drogue)



## ENTRETIEN AVEC MONICA BELLUCCI

LAURA SIPRIEN

### **Comment êtes-vous devenue l'héroïne du CONCILE DE PIERRE ?**

Grâce à Guillaume Nicloux. Il a appelé mon agent pour me rencontrer. J'étais très contente car j'aimais beaucoup ses précédents films. Mais pour dire la vérité, LE CONCILE DE PIERRE n'est pas un projet auquel j'ai dit oui tout de suite. Ça me faisait peur.

### **Qu'est-ce qui vous faisait peur ?**

Tout d'abord l'ampleur du projet. C'est la première fois qu'un film de genre à gros budget, adaptation d'un best-seller de Jean-Christophe Grangé, avec un enjeu à la fois économique et populaire, repose sur mes seules épaules. A cela vient s'ajouter qu'il s'agit d'une histoire au propos très risqué parce qu'il touche à un fantastique qui, s'il n'est pas bien filmé, imagé, peut décevoir.

### **Qu'est-ce qui vous a fait finalement accepter ?**

Le rôle, et la confiance en Guillaume, c'est un cinéaste, c'est aussi un auteur. On reconnaît la particularité de son cinéma à chacun de ses plans. A partir du moment où j'ai accepté, j'ai suivi Guillaume sans réticence avec une vraie inconscience, une perte de contrôle totale. Je l'ai laissé faire ce qu'il voulait de moi, de mon image, de ma manière de jouer.

### **Comment vous a-t-il dirigée ?**

Guillaume Nicloux est quelqu'un qui est très dans la retenue. Et il l'applique dans sa façon de diriger. Par exemple, mon personnage a un amour fou, l'amour d'une mère,

pour l'enfant qu'elle a adopté, mais ce n'est pas quelqu'un qui le manifeste de façon exagérée, extravertie. Pour cela, Guillaume m'a demandé de gommer mon identité italienne. Il ne me voulait ni expansive, ni apparemment "mamma" généreuse ou extrême. Quand je devais dire bonsoir à mon fils en l'embrassant, je ne devais pas le manger de baisers. Parfois, cela me manquait de ne pas avoir plus de contact avec l'enfant, j'ai suggéré à Guillaume de me laisser jouer avec lui, pour que l'on voie à l'écran notre complicité, mais il a refusé. Il m'a répondu : "on n'a pas besoin de ça pour savoir et sentir que ton personnage aime son fils. Elle est prête à mourir pour lui, qu'est-ce que tu veux de plus ? Si tu montres trop ouvertement que tu l'aimes, c'est comme si tu savais déjà que tu allais le perdre."

Ce qui est beau aussi c'est que c'est une femme normale dont la fragilité est constante, mais qui se découvre une force qu'elle ne se connaissait pas. Une femme ordinaire qui va être amenée à se transcender.

### **C'est la première fois que vous jouez une mère après être devenue mère vous-même ?**

J'ai toujours eu en moi un instinct maternel très fort, mais le fait d'être mère a poussé encore plus loin cet instinct et m'a servie évidemment pour ce film. Je sais mieux ce qu'est l'amour pour un enfant, je n'ai même pas besoin d'y penser. C'est pourquoi partir tourner en Mongolie a été une découverte douloureuse car même si c'est un pays magnifique, c'était aussi la première fois que je laissais ma fille pendant trois semaines. J'étais coupée en deux, ça m'a sûrement troublée pour travailler, et en même temps je n'ai pas eu à chercher dans quel état psychologique se trouvait alors mon personnage à la recherche de son fils. C'était mon état d'âme naturel.



#### **Vous avez également travaillé sur votre apparence physique.**

Guillaume me voulait avec des cheveux courts et plus clairs. On a créé aussi un autre regard, jusqu'à présent j'avais plutôt incarné des personnages au regard "allongé", des personnages qui savent parfaitement ce qu'ils sont et ce qu'est le monde autour d'eux. Ici mon regard est "rond", innocent, perdu. Il fallait enfin me rendre plus invisible, plus fragile, c'est pourquoi il n'y a pratiquement pas de maquillage, la lumière est très travaillée de sorte que l'on puisse voir sur mon visage les bons stigmates au bon moment, et les robes sont plus proches de celles de Mary Poppins que celles d'une veuve noire. Et tout ça pour obtenir un aspect féminin fragile, mais pas du tout ouvertement sensuel ou sexuel, ni exubérant. On doit immédiatement sentir que quelque chose ne va pas chez cette femme, même au début quand tout semble aller normalement. Cet aspect physique presque banal de l'héroïne, mêlé à l'atmosphère en apparence très quotidienne et pourtant étouffante du début du film, c'est ce qui est beau et troublant. Du coup sans qu'elle sache pourquoi, son regard et son sourire sont plutôt tristes. Tout a priori a l'air normal, mais de façon sous-jacente et diffuse quelque chose de sombre, de dangereux s'échappe de tout ce qui l'entoure, et compose son univers. Pour dégager toutes ces sensations, la recherche des costumes a été très précise, ma silhouette devait être celle d'une femme élégante sans être dans la démonstration.

#### **Comment avez-vous abordé les scènes d'action ?**

L'action était la plupart du temps ce que je qualifierais de réelle car Guillaume est quelqu'un qui ne fait pas seulement confiance au jeu du comédien. Il fait en sorte que l'acteur souffre un peu vraiment, comme ça il est sûr que les expressions du visage seront les bonnes. Et il n'a pas tort car lors de la scène du tunnel (je devais faire un parcours à l'intérieur d'un tuyau très étroit et complètement fermé), j'ai eu un réel sentiment de claustrophobie. Ça se voit. Ça crée une angoisse qui est naturelle. De même quand je frappais à mains nues sur les parois d'un puits pour me dégager, je me suis vraiment fait mal, et j'ai réellement eu des difficultés à me sortir de là. Je crois que ce qui sauve le jeu à cet instant, c'est que tout est réel. Mon visage est vraiment marqué par la douleur. Tout est vrai ! Les larmes aussi. Rien n'était forcé. Ce qui est bien c'est



que Guillaume m'a fait confiance là-dessus, il n'a pas eu besoin de me parler, il savait déceler quand quelque chose de bon pour le film se déroulait. Il reconnaît quand le jeu des acteurs fonctionne.

#### **Il fait pourtant peu de prises...**

Oui, et du coup il demande beaucoup, il faut être concentré.

#### **De même il ne laisse pas les acteurs voir les rushes...**

C'est sa méthode de travail. Moi je suis une actrice qui respecte le réalisateur et son fonctionnement, et quand je m'engage sur un film, je m'adapte. Je crois que le métier de réalisateur est très complexe, donc ce n'est pas à lui de s'adapter à moi mais le

contraire. Je suis assez “geisha” avec ça. J’ai donné mon jeu, ce que je suis, il m’a dirigée de façon à ce que je ne perde jamais ma concentration, il a canalisé mes énergies dans la bonne direction.

**C’est la première fois que vous jouez avec Catherine Deneuve.**

Je me rappelle que la première fois que je l’ai vue, elle ne le sait pas, mais c’était lors de la première de KIKA de Pedro Almodóvar. J’étais mannequin et inconnue à l’époque. Catherine Deneuve est arrivée dans la salle comme une apparition, juste avant que les lumières ne s’éteignent. Elle était incroyable, une beauté à perdre la tête, et aujourd’hui je travaille avec elle ! Mais je l’adore aussi car je sens toujours en elle l’actrice. Elle n’est pas blasée, elle observe tout ce qui se passe autour d’elle et surtout elle aime le cinéma.

**L’autre personnage principal du film est un enfant. Comment joue-t-on avec un enfant ?**

Jouer avec un enfant ça remet les choses à leur juste place. Moi, ça me fait rire quand certains acteurs parlent de leur métier comme d’une mission car nous faisons un métier qu’un enfant de neuf ans peut faire aussi très bien. Ça rend humble.

Nicolas, qui joue le rôle de Liu-San, est un enfant très mûr, très particulier, très intérieur, réfléchi, investi, responsable et qui arrive à trouver une concentration étonnante pour un enfant de son âge.

**Qu’est-ce qui vous a finalement le plus étonnée avec ce film ?**

La façon dont Guillaume a réussi à créer une atmosphère de normalité poreuse à l’angoisse. Je le ressentais quand je jouais, cela tenait à des petites choses, un objet, le regard d’un personnage... C’est étouffant, c’est Guillaume. Il transpose au cinéma ce qu’il est dans la vie, quelqu’un de très angoissant, c’est une âme noire, pas dans le sens destructeur mais dans le sens mystérieux du terme. Quelqu’un de peu facilement décryptable, qui est attiré par des choses plutôt obscures. Je n’avais pas besoin de parler de ça avec lui, je le comprenais car une partie de moi est comme ça.

Quand aujourd’hui je vois LE CONCILE DE PIERRE terminé, je sais que Guillaume a réussi à fabriquer un film étrange qui équilibre et mêle plusieurs dimensions, une normale et une totalement fantastique. C’est troublant parce que dans la vie de tous les jours l’anormalité existe, elle côtoie la normalité, on a peur de le voir, pourtant l’ésotérisme fait partie de notre vie à tous, mais peut-être que seuls certains d’entre nous s’y intéressent. Pour ce film, Guillaume a su jouer avec cette dualité, quelque chose entre la métaphysique et la réalité.



## FILMOGRAPHIE MONICA BELLUCCI

2006	LE CONCILE DE PIERRE NAPOLEON ET MOI	Guillaume Nicloux Paolo Virzi	2001	LE PACTE DES LOUPS	Christophe Gans
2005	COMBIEN TU M’AIMES ? LES FRERES GRIMM	Bertrand Blier Terry Gilliam	2000	MALENA UNDER SUSPICION	Giuseppe Tornatore Stephen Hopkins
2004	SHE HATE ME AGENTS SECRETS LA PASSION DU CHRIST	Spike Lee Frédéric Schoendoerffer Mel Gibson	1999	MEDITERRANEEES COMME UN POISSON HORS DE L’EAU A LOS QUE AMAN	Philippe Bérenger Hervé Hadmar Isabel Coixet
2003	THE MATRIX REVOLUTIONS THE MATRIX RELOADED LES LARMES DU SOLEIL SOUVIENS-TOI DE MOI	Les frères Wachowski Les frères Wachowski Antoine Fuqua Gabriele Muccino	1998	L’ULTIMO CAPODANNO COMPROMIS	Marco Risi Sébastien Sort
2002	IRREVERSIBLE ASTERIX & OBELIX : MISSION CLEOPATRE	Gaspar Noé Alain Chabat	1997	EMBRASSE-MOI PASQUALINO ! MAUVAIS GENRE DOBERMANN	Carmine Amoroso Laurent Bénégui Jan Kounen
			1996	L’APPARTEMENT	Gilles Mimouni



## E N T R E T I E N A V E C JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

AUTEUR DU ROMAN "Le Concile de pierre"- EDITIONS ALBIN MICHEL

### **Quelle est la genèse de l'adaptation cinématographique de votre roman "Le Concile de pierre" ?**

LE CONCILE DE PIERRE a d'abord été un scénario écrit par moi pour Yves Marmion qui souhaitait faire un film en Asie centrale. Puis, c'est devenu un roman dont Yves a acquis les droits. Quelques années plus tard, en 2004, Guillaume Nicloux avec Stéphane Cabel en ont tiré un scénario dont j'ai juste lu la dernière version.

### **Que vous a-t-elle inspiré ?**

J'ai pensé que cette version finale du scénario était très très simplifiée par rapport à la structure de mon livre. Cabel et Nicloux avaient gardé les grandes lignes de mon histoire. Ce qui ne m'a pas affolé car je connaissais le travail de cinéaste de Guillaume Nicloux, dont j'aime beaucoup les films. Tout ce qui était dans mon roman sous forme de rebondissements d'événements, de psychologie allaient forcément apparaître dans la mise en scène et dans le jeu des acteurs. J'étais sûr que je retrouverais cette atmosphère étrange qui est la clé de toute l'histoire. Une atmosphère où l'on doit sentir perpétuellement planer une ombre surnaturelle.

Cela étant dit, contrairement à ce que l'on pourrait penser, je suis pour simplifier beaucoup les livres, notamment les miens qui sont beaucoup trop denses, pour faire un film. Comme le disait Hitchcock, "lorsqu'un cinéaste doit adapter un livre, il doit le lire une fois, et tout de suite le mettre dans un tiroir pour essayer de raconter cette même histoire, mais avec les instruments du cinéma."

### **Avez-vous eu la sensation de voir à travers le film l'esprit de votre livre ?**

Quand j'ai vu le film, j'ai tout de suite retrouvé ce que j'espérais, c'est-à-dire le travail de Nicloux, à travers sa mise en scène, sa direction d'acteurs, son choix des décors. Le moind

re détail transmet tout un tas de sensations que j'ai totalement ressenties. On fait la même chose lorsque l'on écrit un livre, on nourrit l'histoire de détails qui font son atmosphère. Nicloux l'a fait par les moyens du cinéma, c'est-à-dire par l'image ou par la musique qui est très réussie. Il y a un vrai boulot de metteur en scène quant à la transposition de mon roman, donc je suis très content.

### **Que pensez-vous du film terminé par rapport aux précédentes adaptations de vos romans ?**

LE CONCILE DE PIERRE est un cas à part par rapport à mes deux autres expériences d'adaptations cinématographiques (LES RIVIERES POURPRES, L'EMPIRE DES LOUPS) puisque pour la première fois je n'ai pas participé à l'écriture du scénario. Ce qui fait que lorsque j'ai regardé le film, j'ai essayé d'être neutre et de voir si, en tant que spectateur, je voyais un film qui se déroulait de façon fluide, avec une histoire compréhensible et des acteurs qui prenaient aux tripes. J'ai été tout à fait satisfait, soulagé même, content. C'est bien mon roman, c'est bien la même histoire, mais avec de nombreux changements, de transformations dans l'intrigue et les personnages, et ceci pour pouvoir raconter mon histoire au cinéma. C'est peut-être quelque chose que l'on n'a pas assez fait sur mes précédentes adaptations. J'ai, en effet, toujours pensé que mes livres sont un peu piégés du point de vue du cinéma. Lorsqu'on les lit, ils sont assez visuels, mais en réalité, ils sont beaucoup trop denses. Je crois qu'il faudrait retenir dix lignes de mon livre, le pitch, et puis le repenser pour en faire un film. Le défaut que l'on peut peut-être reprocher aux RIVIERES POURPRES et à L'EMPIRE DES LOUPS, c'est que le public n'a pas réellement compris l'histoire comme on aurait aimé qu'il le fasse et ce, parce que visiblement, il n'avait pas tous les éléments pour ça. C'est ce qui me fait penser qu'on pourrait dire que LE CONCILE DE PIERRE est à l'heure actuelle la



meilleure adaptation d'un de mes livres dans le sens où c'est celui où il y a le meilleur boulot de cinéaste, le travail le plus poussé, et à l'écriture, et à la mise en scène ; un travail pour se dégager du livre et pour bien penser au cinéma, à ce qu'un spectateur attend en regardant un film. Finalement, mes deux premières adaptations étaient un peu trop chargées, un peu trop paradoxalement "dans" le livre. Ici, il y a eu une grande mise à distance, et pour le film, il y a une meilleure respiration.

#### **Quelle était la grande difficulté, à la fois du livre et donc du film ?**

Le vrai challenge du "Concile de pierre" c'était le traitement du surnaturel et en particulier du final. C'est quelque chose qui a choqué pas mal de mes lecteurs à l'époque, qui, lisant un polar, s'attendaient à une explication rationnelle de l'histoire. La bonne idée de Nicloux c'est qu'il prépare le spectateur au fantastique en posant une atmosphère étrange dès le début du film, une atmosphère qui va s'alourdir de plus en plus. Donc lorsque la fin arrive, le spectateur est depuis très longtemps prêt à admettre que l'on va lui montrer.

#### **Que pensez-vous du choix de Monica Bellucci pour incarner votre héroïne ?**

La question n'est pas du tout de savoir s'il fallait une comédienne qui ressemble au personnage décrit dans mon roman. La question était de savoir si cette comédienne allait pouvoir bien l'interpréter, et parmi les quelques actrices en France, et elles ne sont pas nombreuses, il y avait Monica qui était de loin ma préférée. Donc à partir de ce moment-là, c'est une rencontre entre le personnage de mon livre, doté de certains traits caractéristiques, de traits physiques, psychologiques, et Monica, qui, bien que s'incarnant elle-même dans ce personnage, va venir avec son physique, avec tout ce que l'on sait d'elle, avec son tempérament et tous ses présupposés. Il y a une alchimie qui prend ou pas, et là, ça prend totalement. Par exemple, dans le livre, mon personnage est plutôt blond aux cheveux longs, et justement Monica va avoir les cheveux courts, c'est un vrai plus pour le film, pour tout ce que le projet peut présenter d'inédit. On va découvrir Monica avec des cheveux courts beaucoup moins apprêtée que dans d'autres films. Cela donne à ce personnage de film une réelle existence, une vraie force. Et puis je trouve que ce rôle de femme qui lutte pour sauver son enfant a permis à Monica de montrer toute une palette

de jeu totalement nouvelle, et cela, au-delà même de sa transformation physique. Je pense notamment à toutes les émotions qu'elle réussit à faire passer, à sa relation avec l'enfant. On y croit. C'est essentiel.

#### **Imagiez-vous voir ainsi à l'écran un enfant au visage aussi sage et mystérieux que celui de votre roman ?**

Ce qui était délicat avec ce personnage c'est qu'il fallait non seulement trouver un enfant qui joue bien, qui donne du grain à son personnage, mais aussi qui arrive à nous faire croire, à nous faire sentir son côté "magique", l'aspect supra-normal de sa position "d'enfant guérisseur" aux dons supra-anormaux. De ce point de vue, Nicolas Thau est miraculeux. Car d'un autre côté, il reste petit enfant avec ses joies, ses chagrins, et tout ce qu'il montre à travers ses relations avec sa mère adoptive.

#### **L'autre personnage clé de l'histoire est incarné par Catherine Deneuve...**

Catherine Deneuve a su pour ce rôle, très particulier au regard de sa filmographie, exploiter un côté glacé, froid, qui agit comme une sorte de muraille opaque, avec un secret derrière. Elle a réussi à incarner l'effroi. Il y a un côté vraiment angoissant en elle, accentué par le fait que Guillaume Nicloux l'a montrée vivante dans une maison elle-même inquiétante car au cœur de la forêt, une maison filmée avec des mouvements très lents comme si on pénétrait dans l'ancre d'une sorcière. Ça c'est vraiment bien.

#### **A quel genre appartient le film selon vous ?**

Je pense qu'on pourrait qualifier le film de thriller psychologique surnaturel avec sa dose de peur distillée par les images, le jeu des acteurs, les lumières. Toute l'équipe du film a tiré de mon livre ce qu'il y avait de potentiellement bon pour aboutir à un film angoissant, vraiment oppressant. Et je pense aussi à ma mère, qui, par exemple, sera très contente de pouvoir suivre une histoire compréhensible de A à Z. Une histoire dans laquelle on peut s'immerger, prendre le temps de comprendre le trouble de personnages, les enjeux qui les dépassent et ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes, sans être abruti dès la deuxième séquence du film par des scènes d'action que l'on voudrait obligatoires, des

explosions ou des caméras qui trépigent dans tous les sens. Mes lecteurs vont être contents de voir enfin une autre voie d'adaptation des mes livres.

## BIOGRAPHIE JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

Né en 1961, Jean-Christophe Grangé vit à Paris. Grand reporter indépendant, il a collaboré à différentes agences de presse puis a co-fondé sa propre agence, L & G. Auteur de reportages d'aventures et de reportages scientifiques, il collabore avec la presse française et étrangère. Parmi ses reportages les plus importants, on compte "Nomades" (série de six reportages sur les derniers peuples nomades dans le monde), "Les seigneurs des îles" (série sur les milliardaires qui ont choisi de vivre sur une île), "Le trésor de Prusse" (découverte des partitions originales des plus grands musiciens allemands, cachées dans un monastère polonais par les Nazis), "L'homme bionique" (plongée dans les systèmes informatiques intégrés au corps humain) ou encore "Pharaons Noirs", retour vers le passé (premier reportage numérique qui reconstruit les mystérieuses pyramides de la civilisation koushite). Jean-Christophe Grangé a publié plusieurs romans et il est également scénariste pour le cinéma.

#### **SES ROMANS :**

En 1994, Les Editions Albin Michel publient son premier roman, "Le vol des cigognes", inspiré par son reportage sur la migration des cigognes suivie par satellite. Puis, en janvier 1998, "Les Rivières pourpres", pour lequel il reçoit le "Grand Prix RTL-LIRE".

"Le Concile de pierre" paraît en septembre 2000.

"Les Rivières pourpres" ont été adaptées au cinéma par Mathieu Kassovitz.

Publié en 2003, "L'Empire des loups" a été adapté au cinéma par Chris Nahon.

"La Ligne noire" paraît en mai 2004.

Jean-Christophe Grangé est aussi l'auteur de "La Malédiction de Zener", bande dessinée co-signée avec Adamoff.



## FILMOGRAPHIES SELECTIVES EQUIPE TECHNIQUE

### PETER SUSCHITZKY / DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg  
STAR WARS : EPISODE II - L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE de Irvin Kershner  
LEO THE LAST de John Boorman

### ERIC DEMARSAN / COMPOSITEUR MUSIQUE ORIGINALE

ROBERTE de Pierre Zucca  
LE CERCLE ROUGE de Jean-Pierre Melville  
L'ARMEE DES OMBRES de Jean-Pierre Melville

### OLIVIER RADOT / CHEF DÉCORATEUR

CLUBBED TO DEATH de Yolande Zauberman  
LA REINE MARGOT de Patrice Chéreau  
LE GARÇU de Maurice Pialat

### GUY LECORNE / CHEF MONTEUR

FLANDRES de Bruno Dumont  
PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS de Pascale Ferran  
ROUTE ONE USA de Robert Kramer

### JUDY SHREWSBURY / CRÉATRICE COSTUMES

UN FILS de Amal Bedjaoui  
TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis  
LA LETTRE de Manuel de Oliveira





## LISTE ARTISTIQUE

MONICA BELLUCCI  
CATHERINE DENEUVE  
MORITZ BLEIBTREU  
SAMI BOUJILA  
ELSA ZYLBERSTEIN  
NICOLAS THAU  
LORENZO BALDUCCI  
NICOLAS JOUHET  
PETER BONKE  
TUBTCHINE BAYAERTU  
LAURENT GREVILL  
JERZY ROGULSKI  
YOSHI OIDA  
NICOLAÏ BOLDAEV  
SIMONA MAICANESCU  
PASCAL BONGARD  
EVA SAINT-PAUL  
VALENTINE HERRENSCHMIDT  
YVES MARMION  
BAYASET MANJIKOFF  
ELINA LÖWENSOHN  
ERIC CARAVACA

Laura Siprien  
Sybille Weber  
Sergueï Makov  
Lucas  
Clarisse  
Liu-San  
Inspecteur Neves  
Inspecteur Langlois  
Docteur Vonkel  
Barsal Thalik  
Daguerre  
Professeur Bruner  
Kamal  
Ayrag  
Directrice de l'orphelinat  
Perrone  
Condroyer  
L'infirmière  
L'attaché d'ambassade  
Le vieil homme  
Mère Laura  
Père Laura



## LISTE TECHNIQUE

MISE EN SCENE Guillaume Nicloux  
 ADAPTATION ET DIALOGUES Guillaume Nicloux et Stéphane Cabel  
 D'après le roman de Jean-Christophe Grangé :  
 "Le Concile de pierre" - Editions Albin Michel

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE Peter Suschitzky ASC BSC  
 CHEF DECORATEUR Olivier Radot  
 CHEF OPERATEUR SON Jean-Marie Blondel  
 COMPOSITEUR  
 MUSIQUE ORIGINALE Eric Demarsan  
 CHEF MONTEUR Guy Lecorne  
 DIRECTRICE DE CASTING Brigitte Moidon  
 PREMIER ASSISTANT

MISE EN SCENE Gabriel Julien-Laferrière  
 CREATRICE DE COSTUMES Judy Shrewsbury  
 CHEF COSTUMIER Thierry Delettre  
 CHEFS MAQUILLAGE Frédérique Ney  
 Cédric Gérard (Catherine Deneuve)

CREATEUR COIFFURE  
 MONICA BELLUCCI John Nollet  
 CHEFS COIFFURE Myriam Roger  
 Patrick Girault (Catherine Deneuve)

SFX MAQUILLAGE Denis Gastou, Pascal Molina  
 et Jean-Christophe Spadaccini

EFFETS SPECIAUX DIRECTS Jean-Baptiste Bonetto (resp. technique)  
 Yves Domenjoud (resp. production)

EFFETS SPECIAUX NUMERIQUES Thomas Duval et Edouard Valton  
 CONSEILLER CASCADES PHYSIQUES Dominique Fouassier  
 CONSEILLER CASCADES VÉHICULES Jean-Claude et Sébastien Lagniez  
 MIXEUR Olivier Dôhùu  
 DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION Abraham Goldbat  
 PHOTOGRAPHIES DU FILM Patrick Swirc

PRODUCTEUR Yves Marmion  
 PRODUCTEUR EXECUTIF Olivier Thaon  
 VENTES INTERNATIONALES UGC International  
 EDITIONS VIDEO UGC Vidéo

### UNE COPRODUCTION FRANCO-GERMANO-ITALIENNE

UGC YM – INTEGRAL FILM – RAI CINEMA – TF1 FILMS PRODUCTION  
 Avec la participation de CANAL + et CINE CINEMA  
 Avec le soutien du CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE,  
 de la PROCIREP, de l'ANGO-A-GICOA et du Programme MEDIA PLUS  
 de la Communauté Européenne  
 En association avec SOGECINEMA 3 et SOFICA UGC 1

© 2005 UGC YM – Integral Film – Rai Cinema – TF1 Films production





[WWW.LECONCILEDEPIERRE-LEFILM.COM](http://WWW.LECONCILEDEPIERRE-LEFILM.COM)

THE RAGEMAN - PHOTOS PATRICK SWIRC - CRÉDITS NON CONTRACTUELS